



Paris, vers 1520-1530. Psautier férial en français, manuscrit enluminé sur parchemin, avec sept grandes miniatures par l'artiste désigné comme «exécutant principal des Statuts de l'ordre de Saint-Michel», proche du «groupe Colaud», parfois comme «associé privilégié d'Étienne Colaud», 166 feuillets, complet, reliure du XIX^e siècle, 10 x 16 cm.

Adjugé : 247 332 €

Livres d'heures en majesté

La vitalité des ateliers d'enlumineurs et de calligraphes français des XV^e et XVI^e siècles était ici baignée dans la lumière.

Le psautier dit «d'Urfé», réalisé sous le règne de François I^{er} et paré d'enluminures illustrant la vie de David, avait fait la couverture de la *Gazette* n° 20. Ce sont des inscriptions du XVI^e siècle qui permettent de le rattacher à la dynastie bibliophile des Urfé, un nom bien connu de l'histoire de l'art pour avoir situé dans leur château de la Bâtie les amours d'Astrée et du berger Céladon – et avoir ainsi donné le sien aux précieuses porcelaines de Chine de ce vert unique. Complet de ses 166 feuillets, ce manuscrit humaniste de la plus insigne rareté suscitait une enchère de 247 332 €. Il cédait cependant la première place à un autre objet tout aussi précieux, un livre d'heures à l'usage de Paris, rédigé en latin et en français et orné vers 1460 de sept miniatures dues au Maître de Coëtivy

(actif à Paris entre 1450 et 1485). Celui-ci fut en effet l'enlumineur d'un livre d'heures peint pour Olivier de Coëtivy, chambellan de Charles VII (voir page 50 de la *Gazette* n° 21). Il est aussi réputé pour être l'un des meilleurs de son temps, juste derrière un certain Jean Fouquet... Nanti de tous ses bienfaits, le pieux ouvrage s'ouvrait à un résultat de 269 760 €. Et cela ne s'arrêtait pas là ! Deux autres livres composés autour de 1500 remportaient de beaux résultats. 67 600 € honoraient un manuscrit enrichi de miniatures par les Maîtres d'Étienne Poncher, de Jeanne Hervé et de Philippe de Gueldre. Il s'agit du fruit de la collaboration entre trois peintres œuvrant à Paris entre 1495 et 1510, illustrant le style libre et élégant répertorié comme celui du «nouveau répertoire parisien» et opérant la fusion entre les compositions de différents artistes ligériens. Enfin, 58 500 € étaient reçus par un ouvrage de dévotion, décoré de trente-cinq miniatures dont sept

par le Maître de la Chronique scandaleuse – tenant ce nom de son œuvre la plus considérable, la *Chronique scandaleuse* de Jean de Roye (conservée à la BnF) – et vingt-huit par celui d'Étienne Poncher à nouveau. Autre atout de cet objet : ses couleurs chatoyantes ont été protégées, à l'abri derrière une reliure parisienne «à la fanfare» en maroquin rouge, probablement exécutée vers 1590.

VENDREDI 4 JUIN, SALLE 2 - DROUOT-RICHELIEU. BINOCHE ET GIQUELLO OVV. MME ADELINE.

PAGE DE DROITE

Paris, vers 1460. Livre d'heures à l'usage de Paris en latin et en français, manuscrit enluminé sur parchemin par le Maître de Coëtivy, 167 feuillets, 13 x 19 cm.

Adjugé : 269 760 €

mes parer
ros qui
nt beata
e incere
s ad per
mfortui
natio.
omium
emptor
n famu
ullione
atoru
n sepe
licatioi
uius.



Doulce dame de
misericorde mer
de pitie fontaine
de tous biens qui portastes